

Entendre, chanter
et jouer
d'autres justesses

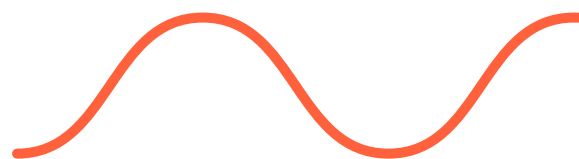
Journées d'études

JEUDI 27
& VENDREDI 28 MARS 2025



Sommaire

Introduction	3
Jeudi 27 mars 2025	4
Vendredi 28 mars 2025	5
Communications et ateliers	6
Intervenant.e.s	9



Entendre, chanter et jouer d'autres justesses

Comment recalibrer son oreille, sa voix, son geste musical lorsque l'on aborde des répertoires qui s'écartent du tempérament égal ? Quels outils, quelles méthodes, quelles pédagogies permettent d'accompagner le/la musicien.ne dans ce parcours et cette diversité des approches de la justesse ?

Les musiques anciennes, mais aussi les musiques modales de tradition orale et le répertoire contemporain (musique spectrale, microtonale...) sont concernés par ces questions. De récents travaux et projets de recherche apportent de nouvelles lumières sur ces enjeux. Pour les comprendre et les explorer, ces journées d'études entendent être un lieu d'échange et de partage entre musiciens, enseignants, musicologues et ethnomusicologues, mêlant étroitement communications et ateliers pratiques.

Ces journées sont la conclusion du projet de recherche « Du monocorde au monocorde augmenté : interroger la pédagogie et la pratique de l'intonation juste dans le répertoire médiéval », porté par le CNSMD de Lyon et lauréat de l'appel à projet REVES du ministère de la Culture. Le projet bénéficie également du soutien et du partenariat du Centre International de Musiques Médiévales de Montpellier, du Conservatoire Ida Rubinstein CRR de Paris, de la Haute Ecole de Musique Genève-Neuchâtel et de l'université Paul Valéry Montpellier 3

Comité scientifique

David Chappuis (HEM Genève)

Baptiste Chopin (CNSMD Lyon)

Pierre Chépélov (CRR Paris)

Gisèle Clément (Université Paul Valéry Montpellier 3 et Centre International de Musiques médiévales de Montpellier)

Olivier Féraud (Centre international de Musiques médiévales de Montpellier)

Anne de Fornel (CNSMD Lyon)

Raphaël Picazos (CNSMD Lyon)

Damien Poisblaud (Centre international de Musiques médiévales de Montpellier).

Comité d'organisation

Baptiste Chopin, Anne de Fornel, Raphaël Picazos.



Jeudi 27 mars 2025

9h30 – Accueil café à l'espace Varèse

Salle d'Ensemble

10h00 – Mot de bienvenue : Anne de Fornel, Baptiste Chopin

Session 1 : Enjeux de justesse, entre nécessités monodiques et polyphoniques

Présidence : **Tiago Simas Freire** (CNSMD Lyon)

10h15-10h45

Raphaël Picazos (CNSMD Lyon, CNSMD Paris, CRD Noisiel/Champs-sur-Marne)

Jusqu'où le tétracorde pythagoricien est-il applicable dans l'interprétation polyphonique ?

10h45-11h15

Baptiste Chopin (CNSMD Lyon / Université Lyon 2 / CIHAM)

Sonora Monochordum : évolution des systèmes d'accord médiévaux et répertoire.

11h15-11h45

Elisa Barbessi (National and Kapodistrian University of Athens)

'Intentio principium intonationis' : l'agentivité du musicien dans la dialectique entre tension et accord.

11h45-12h30 : Table ronde *Justesses médiévales : définitions, évolutions et pédagogies*

Présidence : **Baptiste Chopin**

Avec Gisèle Clément (Université Paul Valéry Montpellier 3 et Centre International de Musiques Médiévales de Montpellier), Damien Poisblaud (Centre International de Musiques Médiévales de Montpellier), Raphaël Picazos (CNSMD Lyon & Paris), Pierre Chépélov (CRR Paris et CNSMD Paris).

12h30-14h00 : Pause déjeuner

Session 2 : Pédagogie de l'intonation dans les modalités grégoriennes et arméniennes

Présidence : **Damien Poisblaud**

14h00-15h15

Hélène Derieux (**Sorbonne Université / IREMUS**)

Communication et atelier *Explorations de l'intonation pour l'interprétation du répertoire du chant modal monodique latin.*

15h15-15h30 Pause

15h30-16h45

Aram & Virginia Kerovpyan (Centre d'études du chant modal arménien de Paris)

Communication et atelier *S'imprégner, assimiler, raconter : un chemin pour découvrir les modes musicaux arméniens*



Vendredi 28 mars 2025

9h00 – Accueil café à l'espace Varèse

Salle d'Ensemble

Session 3 : Pédagogie de l'intonation dans les modalités indiennes

Présidence : **Gisèle Clément**

9h30-10h45

Emmanuelle Martin (CNSMDL / Philharmonie de Paris / CRD de Gennevilliers)

Communication et atelier *L'approche des gamaka en chant karnatique (Inde du sud)*

11h00-12h15

Chloé Loneiriant (CRR Montpellier)

Atelier *Quatre fenêtres sur l'enseignement du tempérament en Inde du Nord*

12h15-13h30 Pause déjeuner

13h30-13h45

Moment musical, *monodie et polyphonie médiévale*

Etudiants du CNSMD Lyon : Victor Chollat-Namy, Dimitrij Gilbert, Thibault Krizman, Anastasia Volchenkova

Session 4 : Ecoute et enseignement du répertoire microtonal

Présidence : **David Chappuis**

13h45-15h00

Mathilde Callac (Sorbonne Université, Collegium Musicae)

Communication et atelier *L'apprentissage de la microtonalité chez les instrumentistes à cordes frottées dans le répertoire spectral par la mise en place d'un protocole d'intervention.*

Matériel pour participants : votre instrument, un ordinateur (ou éventuellement téléphone) connecté, un casque audio.

15h00-15h15 Pause

15h15-16h30

Emilie Girard-Charest (CNSMD Lyon)

Communication et atelier *De l'importance du timbre dans la perception de l'intonation : l'exemple de la « Just Intonation ».*

Matériel pour participants : votre instrument

16h45-17h00

Conclusion des journées d'étude.



Communications et ateliers

Raphaël Picazos

Jusqu'où le tétracorde pythagoricien est-il applicable dans l'interprétation polyphonique ?

Le tétracorde pythagoricien, enseigné par Boèce puis par de nombreux théoriciens médiévaux a longtemps servi de référence à l'accord du monocorde, donc à la formation de l'oreille, à la pratique de la solmisation et à l'accord des instruments à sons fixes. Après une révision de ses principales proportions arithmétiques (Boèce), nous nous attarderons à la démonstration complète d'un théoricien majeur du XIVe siècle, Goscalcus (Manuscrit de Berkeley 1375), qui en propose une application dans le chant et l'accord des instruments. Nous entendrons ainsi la sonorité du genre diatonique pythagoricien appliqué aux cadences à trois voix et la différence de sonorité avec l'accord mésotonique qui selon nous ne peut convenir aux musiques de l'Ars nova. Toutefois, nous faisons l'hypothèse d'une exception qui semble pouvoir faire mentir, ou tout au moins aménager l'usage du tout puissant tétracorde grec dans l'art de l'organum au XIIIe siècle.

Baptiste Chopin

Sonora Monochordum : répertoire et évolution des justesses résultantes des mesures du monocorde.

Les enjeux de justesse dans le répertoire médiéval ont souvent été considérés par la critique comme étant limités à l'approche pythagoricienne. Cette univocité de surface apparait, de prime abord, comme en contraste avec la variété et le foisonnement de l'approche sensible et empirique des tempéraments qui se déploient en particulier à partir du XVIIe siècle. Un examen approfondi des sources médiévales des divisions du monocorde révèle cependant des justesses résultantes qui sont bien plus diversifiées qu'escomptées. De surcroît, ces justesses sont en adéquation et cohérence avec les évolutions de l'esthétique sonore et de l'écriture polyphonique qui jalonnent cette période.

Ce sont ces constatations qui ont été à la racine de la conception d'un monocorde actualisé dans le cadre d'un projet de recherche dédié aux enjeux de justesse dans les répertoires médiévaux, et qui donne l'occasion de la tenue des présentes journées d'études. La présente communication sera l'occasion de présenter une synthèse de l'évolution de ces justesses issues des divisions du monocorde, et de présenter les premiers développements pédagogiques de ce nouvel instrument, ses potentialités et limites.

Elisa Barbessi

'Intentio principium intonationis' : l'agentivité du musicien dans la dialectique entre tension et accord.

Si les calculs s'apprennent, le goût s'expérimente. Le point de rencontre entre la résultante des calculs mathématique qui proposent la division de l'octave - après la prise en compte d'une série complexe de paramètres aux fins de la performance musicale -, et la perception des 'textures' des différents intervalles par le sujet, ne peut que se réaliser sur le terrain de la pratique. La complémentarité entre la dimension spéculative, pouvant aller jusqu'aux interrogations cosmologiques, et la pratique performative, permet l'émergence de la conscience artistique, i.e. la capacité du musicien de faire un choix éclairé sur l'accord de son instrument.

Dans un prolongement réflexif, après le développement de l'application homonyme, le projet TemperApp interroge la centralité du musicien dans l'acquisition de toute la complexité de la dimension cognitive liée à l'intonation. Cette contribution propose de tracer une trajectoire synoptique qui évoque les majeurs éléments qui constituent l'acte de intonare. Celui-ci n'est pas seulement envisagé comme le choix des tons (dans un système modal ou tonal) ou des tensions (accordage), mais comme le reflet de l'intentionnalité (in-tentio, in-tonus) interne du sujet vers son expression (ex-pressio).

Hélène Derieux

Explorations de l'intonation pour l'interprétation du répertoire du chant modal monodique latin.

Cette communication a pour fondement le travail mené tant dans le cadre d'une thèse de musicologie dont une hypothèse de recherche concerne l'effet thérapeutique des intervalles « justes », qu'en tant que chanteuse et chef de chœur de la Schola grégorienne de Saint-Pierre de Montmartre cherchant à interpréter le répertoire dit « grégorien » en dialogue avec l'acoustique du lieu. Nous nous proposons d'y présenter le système d'intonation pratiqué ainsi que la notion de conscience modale fondée sur une double écoute (note à note et par rapport à la note modale) qui permettent de faire ressortir une cohérence entre intervalles, mouvement et geste vocal, indices donnés par la neumatique et rapport au texte et au sens. Nous aborderons sous cet éclairage les questions et les choix en matière de hauteur, technique vocale, couleur, timbre, vibrato et ornementation. Nous nous attacherons à faire expérimenter aux participants la pédagogie employée avec la Schola de Saint-Pierre pour mettre en place une justesse en ce sens (écoute et ressenti kinesthésique des harmoniques et des intervalles, travail en chambre sur bourdon d'harmonium, chant sur ison et a cappella dans l'acoustique...).

Aram et Virginia Kerovpyan

S'imprégner, assimiler, raconter : un chemin pour découvrir les modes musicaux arméniens

Cette communication et atelier sera l'occasion d'explorer un travail expérimental sur l'apprentissage des modes, commencé en 1990, puis mené au sein du Centre d'études du chant modal arménien, fondé en 1998. La méthode, en développement perpétuel, est basée sur l'écoute, l'imitation et la sensation, sans avoir recours à la théorie. Les modes sont travaillés en tant qu'environnements sonores et non pas selon des échelles modales. L'usage de la notation musicale est exclu jusqu'à un certain niveau de maîtrise.

La respiration et la relaxation étant au centre du travail, l'étudiant-e apprend à « entrer dans le son » qui lui est donné à entendre, créant ainsi un vrai unisson. L'étudiant-e s'installe sur ce son fondamental, le « bourdon » et travaille pour trouver des sons en harmonie naturelle de tierce majeur, de quarte et de quinte. La sensation créée par ces harmonies permet à l'étudiant-e de pénétrer le mode, de se mouvoir entre les sons stables et les sons variables qui les entourent et dont le caractère et le rôle change selon l'environnement proposé.

Emmanuelle Martin

L'approche des gamaka en chant carnatique (Inde du sud)

Dans la musique carnatique, les gamaka sont essentiels : sans eux, il n'y a pas de raga (cadres mélodiques fondés sur le concept de modes) et donc pas de musique indienne. Le terme sanskrit gamaka, signifiant « aller vers » ou « mouvement », décrit les mouvements intrinsèques aux notes. Ces mouvements, dynamiques et fluides, varient selon le contexte du raga et l'interaction avec les autres notes.

Connaître un raga, c'est maîtriser ses gamaka, ce qui implique une sensibilité à une autre forme de justesse, au-delà des intervalles ou du tempérament. Il s'agit de percevoir et d'interpréter les micro-mouvements entre les notes, ces subtilités imperceptibles à l'oreille non formée. Le/la chanteur.euse navigue à travers des « entre-notes », des interstices qui résident à l'intérieur même des notes et de leurs liaisons et qui ne peuvent être saisis qu'à travers une interprétation basée sur le timbre, la rythmique interne et la fluidité du mouvement vocal.

Cette proposition de présentation et d'atelier vise à explorer ces aspects à travers démonstrations et mises en pratique afin de sensibiliser les participant.e.s aux spécificités de la justesse dans la musique carnatique.

Chloé Loneiriant

Quatre fenêtres sur l'enseignement du tempérament en Inde du Nord

Par l'entremise d'un atelier de chant ouvert aussi aux non-chanteurs, Chloé Loneiriant propose aux participant.es une leçon de musique classique d'Inde du Nord qui revisiterait « en accéléré » en 75 minutes plusieurs mois de cours. Survolant la méthodologie d'un enseignement typique de façon commentée, elle s'arrêtera sur quatre étapes qui méritent un détour par l'expérience.

En premier lieu, il sera question de la tanpura, instrument bourdon socle de toute la musique classique indienne dont l'accordage et l'écoute affinée nous renseigne déjà sur le tempérament utilisé. Via une pratique visant l'échauffement de la voix et des oreilles, les participant.es seront ensuite amenés à explorer divers placements vocaux pouvant s'avérer nécessaires pour la recherche de précision du tempérament. En troisième partie, il sera proposé des exercices de l'enseignement traditionnel utilisés pour développer les bons réflexes mélodiques dans un raga donné, c'est-à-dire en travaillant le

tempérament de façon méthodique et « rationnelle ». Finalement en quatrième partie, les participant.es seront amené.es à reproduire des phrases par imitation, outil essentiel de l’immersion, et amenant un rapport plus intuitif à l’échelle. Cette méthode garantit l’acquisition d’un tempérament juste en ce qu’il est relatif aux mouvements mélodiques d’un langage plutôt qu’une suite de fréquences immuables relatives à un bourdon.

Mathilde Callac

L’apprentissage de la microtonalité chez les instrumentistes à cordes frottées dans le répertoire spectral par la mise en place d’un protocole d’intervention.

Le musicien professionnel est parfois confronté à un répertoire contemporain qui lui est peu familier, comme le répertoire spectral. Une enquête de terrain (Callac, 2021) a montré que son apprentissage peut s’avérer particulièrement difficile pour les instrumentistes à cordes frottées, tant d’un point de vue technique que physique. Le répertoire spectral repose sur la microtonalité, qui retranscrit auditivement la représentation visuelle du spectre sonore. Son interprétation exige une maîtrise rigoureuse de l’archet, notamment à travers l’usage de sons écrasés. De plus, le déchiffrement des partitions contemporaines repose sur la capacité du musicien à reconnaître des notations peu fréquentes dans le répertoire classique, ce qui peut rendre l’engagement dans ce répertoire rebutant. Notre communication vise ainsi à présenter une étude de cas dans laquelle un protocole d’intervention a été mis en place autour de trois axes : la technique d’archet, l’acquisition de la microtonalité par le travail du chromatisme et l’étude des partitions. Nous montrerons que l’application de ce protocole permet d’obtenir des résultats concrets après sept jours de travail, comme l’a démontré l’étude de cas menée en octobre 2024.

L’atelier, conçu comme un parcours progressif et participatif, établira un lien entre l’écoute et la pratique instrumentale. Il permettra aux musiciens d’explorer la microtonalité (tel que considéré dans le répertoire spectral) en alliant théorie et pratique par un reformatage de l’oreille et du geste.

Emilie Girard-Charest

De l’importance du timbre dans la perception de l’intonation : l’exemple de la « Just Intonation »

La « Just Intonation » (JI) est un système d’organisation des hauteurs basé sur des ratios de nombres entiers et qui, par conséquent, se situe majoritairement hors du système tempéré. Pour exécuter ces intonations très fines et très précises, nos réflexes hérités de la musique tonale et notre oreille éduquée en demi-tons sont souvent insuffisants. Afin de surmonter ce problème, une sensibilisation au timbre passant par une rééducation de l’oreille peut nous amener à considérer des effets résultants qui se situent au-delà de ce qui est noté sur la partition. Ainsi, en plus d’une écoute basée sur les rapports entre les fréquences des fondamentales des notes jouées, il est possible de porter également notre attention sur d’autres aspects du son, notamment l’accélération et la décélération de la vitesse des battements, ou encore de travailler à partir des rencontres entre les différentes harmoniques des spectres des sons émis.

Dans la présente communication, nous illustrerons à l’aide d’exemples extraits d’œuvres en JI de Thomas Nicholson et Fredrik Rasten le rapport entre la partition et son analyse perceptive dans le processus d’exécution. Nous proposerons ensuite une mise en application pratique, où les participant.es seront invité.es à explorer ces notions instruments en mains.

Intervenant.e.s

Elisa Barbessi

Elisa Barbessi est professeur de clavecin et d'histoire de la musique au Conservatoire d'Avignon. Elle est titulaire de trois masters - en piano au Conservatoire National de musique de Brescia, en clavecin à la Haute École de musique de Genève et en musicologie - ainsi que d'un doctorat obtenu à l'université Paris-Sorbonne, en cotutelle avec l'université de 'Tor Vergata' de Rome. Après un post-doctorat sur l'accord des instruments et la conception pluridisciplinaire de l'intonation, du geste et de la perception au Collegium Musicæ de Sorbonne Université, Elisa explore l'intonation au croisement du langage et de la musique, comme un rapport de conscience entre l'intentionnalité et l'expressivité du sujet. Ses recherches actuelles portent sur la réception humaniste du mythe classique des Muses (mousikè), notamment chez Pétrarque. Elle est l'auteur de l'ouvrage « Anamorfosi del mito : i personaggi femminili omerici nella cantata italiana fino al 1750 ».

Mathilde Callac

Mathilde Callac est doctorante contractuelle en Musicologie à Sorbonne Université. Lauréate 2021 du Collegium Musicae, elle prépare une thèse de doctorat après un Master en Musicologie de la performance (Université de Bourgogne) et une Licence de musicien d'orchestre (Hochschule für Musik de Detmold, Allemagne). Violoniste soucieuse de la transmission, elle a fondé les Cours Mathilde Callac en 2017. Également passionnée par l'exploration technique et auditive du répertoire contemporain, elle a créé des outils pédagogiques sur l'optimisation de l'apprentissage chez le musicien expert dans le domaine des stratégies du travail quotidien et dans l'optimisation de l'écoute de la microtonalité.

Baptiste Chopin

Baptiste Chopin est spécialisé dans les musiques médiévales et poursuit un Doctorat Recherche et Pratique au CNSMD de Lyon et l'université Lyon 2 autour des psaltérions médiévaux. Formé à la HEM Genève, à l'université Jean Monnet de Saint-Etienne et à l'université Paul Valéry Montpellier 3, il a fondé son propre ensemble, Ballata, et se produit régulièrement dans d'autres ensembles spécialisés dans ces musiques. Ses recherches sont régulièrement valorisées lors d'événements académiques.

Formé au Cefedem Rhône-Alpes, il est Professeur d'Enseignement Artistique au CRR d'Annecy depuis 2005 (Formation musicale, Histoire de la musique médiévale, Analyse).

Plus récemment, Baptiste Chopin a intégré les fonctions d'accompagnant méthodologique et Chargé de mission Recherche au CNSMD de Lyon. Il est enfin coorganisateur du projet de recherche « Du monocorde au monocorde augmenté : interroger la pédagogie et la pratique de l'intonation juste dans le répertoire médiéval », projet porté par le CNSMD de Lyon avec le soutien du ministère de la Culture.

Hélène Derieux

Lauréate du concours doctoral de l'UFR de Musicologie de Sorbonne Université en 2021, Hélène Derieux est doctorante à l'IREMus avec une thèse sur les aspects thérapeutiques du chant sacré médiéval dans une approche musicologique, anthropologique et neuroscientifique (dir. Frédéric Billet et Philippe Lalitte). Chanteuse et chef de chœur, formée à Vienne en Kirchenmusik, elle a étudié le répertoire médiéval auprès de Louis-Marie Vigne, Brigitte Lesne et Marc Mauillon, ainsi que Iégor Reznikoff. Elle a également travaillé avec Marcel Pérès dans le cadre du projet archéo-acoustique « Hildegarde de Bingen ». Elle dirige la Schola grégorienne de Saint-Pierre de Montmartre depuis 2018 et a fondé l'ensemble Gaudete mettant en valeur le répertoire sacré médiéval en dialogue avec différents arts et traditions.

Emilie Girard-Charest

Émilie Girard-Charest est une violoncelliste, compositrice et improvisatrice se consacrant activement aux musiques nouvelles.

Tant comme soliste qu'au sein de différents ensembles, elle a participé à plus d'une centaine de créations et collaboré avec de nombreux compositeurs dont Malcolm Goldstein, Graciela Paraskevaïdis, Thomas Nicholson, Kasper T. Toeplitz et Jorge Diego Vazquez.

Ses pièces ont été interprétées par différents ensembles dont L'Itinéraire, Quasar, Continuum, Zukan, le Quatuor Bozzini, Cairn et Totem Contemporain ainsi que dans le cadre de la série de concerts NO HAY BANDA. Elle se produit régulièrement en concert, tant au Canada qu'en Europe et en Amérique du Sud.

En 2023, elle a obtenu son doctorat Recherche et pratique au CNSMDL et à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne sous la direction de Philippe Hurel et Laurent Pottier. Sa thèse portait sur le développement d'une écriture ergonomique des langages micro-intervalliques au violoncelle.

Aram Kerovpyan

Aram Kerovpyan est né à Istanbul, en Turquie. Elève du maître de kanoun Saadeddin Öktenay, il rejoint Paris en 1977 où il intègre l'Ensemble Kotchnak. En 1985, il fonde la chorale Akn. Après avoir suivi l'enseignement d'Aramaniag Arabian, maître-chanteur de la cathédrale arménienne de Paris, il lui succède à partir de 1990, jusqu'en 2019. Il travaille également dans le monde du théâtre en tant que musicien, compositeur et enseignant. Titulaire d'un doctorat consacré à l'Octoechos de l'Église arménienne, il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles consacrés à la théorie et à l'histoire du chant religieux traditionnel arménien.

Virginia Kerovpyan

Virginia Pattie Kerovpyan est née à Washington. Elle s'installe à Paris en 1974 et participe à des concerts et à des enregistrements de disques dans des ensembles de musique ancienne et contemporaine. Elle contribue également à nombre de représentations théâtrales. Soliste des ensembles Kotchnak et Akn, elle travaille sur le système modal et sur la technique vocale du chant arménien depuis 1980.

Chloé Loneiriant

Chloé Loneiriant est l'une des seules musiciennes au monde à être formée professionnellement dans deux traditions musicales savantes aussi différentes que celles de la musique classique d'héritage européen, et celle de la musique classique d'Inde du Nord. Son bilinguisme musical est enrichi par sa connaissance à la fois vocale et instrumentale de ces traditions.

Après des études supérieures de flûte traversière classique au Canada et en Angleterre, elle passe 8 ans en Inde à s'immerger dans la culture de son deuxième art. Résidente de l'école de Hariprasad Chaurasia pendant plusieurs années, elle apprend de lui dans la tradition orale Maître-Disciple. Suite à ces années, elle complète un Master en flûte bansuri, se forme au chant Khyal (Université de Mumbai) puis au chant Dhrupad (Nirmalya Dey).

Ses compétences ont été récompensées par plusieurs bourses au mérite (Conseil des Arts du Canada, Conseil des Arts et des Lettres du Québec, Institut Indo-Canadien Shastri) et sont de plus en plus en demande par des institutions telles que la FAMDT, la Fondation Royaumeont, l'ISDAT, le CIMM. Depuis 2022, elle enseigne la musique indienne instrumentale et vocale au Conservatoire de Montpellier.

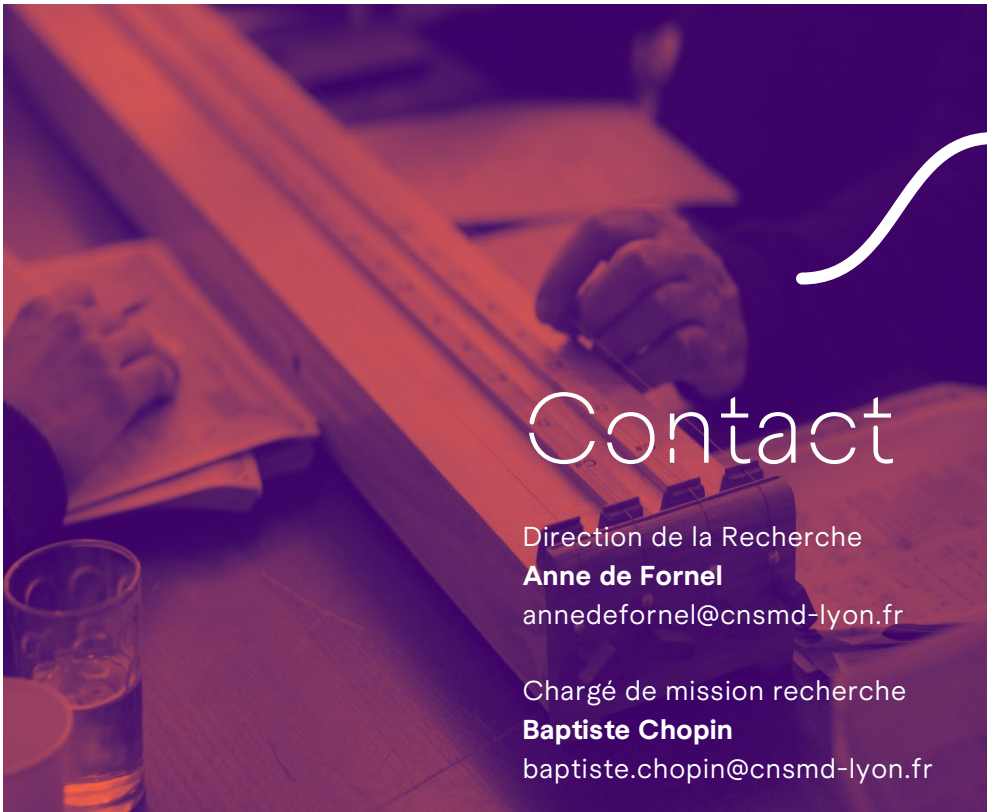
Emmanuelle Martin

Emmanuelle Martin est aujourd'hui une référence en France et en Europe dans le domaine de la musique classique traditionnelle et sacrée du sud de l'Inde, la musique carnatique. C'est un véritable parcours initiatique qu'elle a vécu pendant 10 ans à Chennai, en Inde, où elle s'est consacrée à l'apprentissage de cette musique auprès d'un des plus grands maîtres de cette tradition, Shri T.M Krishna. Depuis son retour en France en 2014, elle voyage entre l'Inde, l'Europe et les États-Unis où elle donne des concerts, transmet cet art et continue sa propre pratique.

En 2021, elle intègre l'équipe pédagogique du C.R.D de Gennevilliers (92), où elle enseigne le chant et la musique carnatique et ce notamment en collaboration avec les professeurs de Formation Musicale dans une démarche pédagogique qui met en lien l'oralité et l'écriture. Ancrée dans la musique carnatique, son approche artistique et pédagogique se complète aujourd'hui de rencontres inter-traditionnelles et inter-disciplinaires de plus en plus nombreuses.

Raphaël Picazos

Raphaël Picazos est professeur de Polyphonies médiévales au CNSMD de Paris, d'Ars Musica Moyen Âge au CNSMD de Lyon ainsi que d'écriture au CRD de Noisiel/Champs-sur-Marne. Après avoir appris le métier de chanteur au sein de l'ensemble Obsidienne durant 20 ans, il fonde les ensembles Sensù puis Un chemin de musique qui proposent des concerts associant musique médiévale et iconographie. Ses recherches portent principalement sur la traduction commentée de traités de musique afin d'offrir aux interprètes des outils de compréhension du langage des premières polyphonies notées.



Contact

Direction de la Recherche
Anne de Fornel
annedefornel@cnsmd-lyon.fr

Chargé de mission recherche
Baptiste Chopin
baptiste.chopin@cnsmd-lyon.fr